

Le temps mis en moyenne pour procéder à l'examen préalable d'une initiative parlementaire au conseil a été de 56 minutes pour les 23 initiatives qui ont été déposées du début de la législature à la session de l'été 1990; il est tombé à 27 minutes pour les 19 initiatives qui ont fait l'objet d'un tel examen lors de la session de l'automne 1990. Cette réduction considérable du temps nécessaire est due à la répartition des objets à traiter en différentes catégories à la suite de la révision du règlement de 22 juin 1990, le temps de parole ayant été réduit pour certaines de ces catégories. Les initiatives qui sont soutenues par moins que cinq membres de la commission sont désormais classées dans la catégorie V; seuls leur auteur et les porte-parole de commission peuvent s'exprimer dans ces cas. Le temps requis comporte alors 5 à 20 minutes.

Nécessité d'une réglementation

La commission est d'avis qu'il serait opportun de fixer des délais pour l'examen préalable d'initiatives parlementaires par le conseil; il faut donc donner suite à l'initiative de M. Ruf. Il n'était pas dans l'intention du législateur qui a institué la procédure d'examen préliminaire, que des initiatives parlementaires attendent plus de deux ans qu'une décision préalable soit prise sur l'opportunité de poursuivre sérieusement les travaux à leur sujet. On avait déjà relevé dans le rapport présenté le 17 août 1989 par la commission du Conseil national (86.246 Initiative parlementaire. Réforme du Parlement), qu'il est «particulièrement regrettable» pour une commission qui a donné son préavis dans le délai imparti, d'attendre pendant plusieurs sessions que l'objet soit traité par le conseil. Il convient également de rappeler ici cette autre constatation générale faite dans le rapport de commission précité où il est dit (nous citons): «En effet, le droit d'initiative est un droit important des députés, garanti par l'article 93 de la constitution» (FF 1989 III 1411).

Il faut cependant encore étudier si l'imposition d'un tel délai ne risque pas de restreindre exagérément la marge de manoeuvre dont on doit disposer pour établir le programme d'une session, voire de bloquer le fonctionnement de la Chambre. Ce danger s'est considérablement réduit à la suite de la répartition en différentes catégories des objets à traiter par le Conseil national siégeant en séance plénière. Il est possible de procéder en 15 minutes environ à l'examen préliminaire par le conseil des initiatives parlementaires de la catégorie V. Etant donné que le temps nécessaire pour le traitement des initiatives est de 30 minutes en moyenne (comme on a pu le constater lors de la session d'automne 1990) et que le nombre d'initiatives parlementaires déposées au cours d'une session est de 8 en moyenne – dont 3 environ sont retirées avant leur examen par le conseil – il faut calculer environ 2 heures et demie par session pour l'examen préalable de telles initiatives. Compte tenu de l'importance de ce genre d'interventions, il se justifie de leur accorder ce temps relativement court. Du fait même que l'examen préalable des initiatives parlementaires est devenu une affaire demandant peu de temps grâce à la création de catégories des objets à traiter, il apparaît nécessaire de fixer un délai pour mener ce travail à bien, afin d'éviter que lors de la mise au point du programme d'une session ces objets dits «petits» ne continuent à servir de «bouche-trous» de l'ordre du jour et ne soient les premiers à être biffés lorsqu'on est pressé.

La fixation de délais non seulement pour les préavis, mais aussi pour les phases suivantes du traitement d'initiatives parlementaires ne se pose pas seulement pour ce genre d'affaires mais constitue, comme nous l'avons montré précédemment, un des problèmes généraux que pose la procédure législative. On étudie actuellement toutes les possibilités qui s'offrent d'accélérer cette procédure dans le cadre des travaux de commission concernant une réforme du Parlement (90.228 initiative parlementaire Petitpierre).

Antrag der Kommission

Die Kommission regt an, dass die vorliegende Initiative, nachdem ihr der Rat Folge gegeben hat, zur näheren Prüfung und Ausarbeitung einer Vorlage der Parlamentsreform-Kommission (90.228 Pa. Iv. Petitpierre) zugeteilt wird.

Proposition de la commission

La commission suggère de donner suite à la présente initiative et de la confier à la commission chargée de s'occuper de la réforme du Parlement (90.228 initiative parlementaire Petitpierre) pour qu'elle l'étudie plus en détail et élabore un projet y relatif.

Präsident: Die Kommission beantragt Ihnen, der parlamentarischen Initiative Folge zu geben und sie der Kommission Parlamentsreform zuzuweisen.

Zustimmung – Adhésion

90.087

Reorganisation der Parlamentsdienste. Bericht der Verwaltungskommission Réorganisation des services du Parlement. Rapport de la commission administrative

Beschluss des Ständerates vom 23. Januar 1991

Décision du Conseil des Etats du 23 janvier 1991

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Herr **Widmer** unterbreitet im Namen der Verwaltungskommission einen schriftlichen Bericht
(Wortlaut siehe *Amtliches Bulletin des Ständerates*, Januarsession 1991, Seite 23)

M. **Widmer** présente au nom de la Commission administrative un rapport écrit
(Texte voir *Bulletin officiel du Conseil des Etats*, session de janvier 1991, page 27)

Antrag der Kommission

Kenntnisnahme vom Bericht

Proposition de la commission

Prendre acte du rapport

Angenommen – Adopté

90.254

Parlamentarische Initiative (Büro des Nationalrates) Elektronische Abstimmung im Nationalrat Initiative parlementaire (Bureau du Conseil national) Vote électronique au Conseil national

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Herr **Ruffy** unterbreitet im Namen des Büros den folgenden schriftlichen Bericht:

Erläuterungen des Büros

1. Der Auftrag

1.1. Parlamentarische Vorgeschichte

Am 20. April 1978 verlangte die SP-Fraktion in einem Postulat, die Möglichkeit der Einführung eines elektronischen Abstimmungsverfahrens im Nationalrat zu prüfen. Das Postulat wurde am 7. März 1979 angenommen. In der Folge erarbeitete

das Büro einen Bericht, über den am 20. März 1980 im Rat debattiert wurde. Der Motionsvorschlag des Büros, mit welchem der Einbau einer elektronischen Abstimmungsanlage hätte verlangt werden sollen, wurde mit 82 zu 31 Stimmen abgelehnt. Das Problem wurde am 8. März 1984 in einer Motion der LDU/EVP-Fraktion erneut aufgegriffen. Diese wurde am 14. Dezember 1984 mit 90 zu 83 Stimmen und 2 Enthaltungen abgelehnt.

1.2. 87.474 Mo. SP. Elektronisches Abstimmungsverfahren im Nationalrat

Am 17. Juni 1987 reichte die SP-Fraktion folgende Motion ein: «Das Ratsbüro wird ersucht, eine elektronische Anlage für die Abstimmungen einrichten zu lassen und eine entsprechende Revision der Artikel 75 bis 77 des Geschäftsreglementes des Nationalrates einzuleiten.» Der Rat überwies die Motion auf Antrag des Büros am 9. Oktober 1987 mit 120 gegen 58 Stimmen.

In seiner Stellungnahme ging das Büro nochmals auf die wichtigsten Punkte aus seinem ausführlichen Bericht aus dem Jahre 1984 ein, welche für und wider die elektronische Abstimmung sprachen. Nachdem die Motion angenommen worden ist, erübrigt sich an dieser Stelle ein Rückkommen auf diese politische Diskussion.

1.3. Planerische Richtlinien

Hingegen scheint es zweckmässig, nochmals die Vorstellungen des Büros in Erinnerung zu rufen, welche es im gleichen Bericht bezüglich Anwendungsbereich, Verfahren und technische Installation darlegte. Auf diesen – teilweise noch ergänzten – planerischen Vorgaben fusst die heute vorgeschlagene Lösung:

- grundsätzlich für alle offenen Abstimmungen anwendbar; im Vordergrund steht aber Interesse an Transparenz und Zeitgewinn bei wichtigen Abstimmungen;
- keine Anwendung bei Wahlgeschäften, keine Anwendung im Rahmen der Vereinigten Bundesversammlung;
- Stimmabgabe der Ratsmitglieder von ihrem Platz aus per Knopfdruck;
- keine Massnahmen zur Verhinderung von Missbrauch beim Abstimmen;
- Bekanntgabe der Resultate auf Anzeigetafeln und gegebenenfalls auf gedruckten Namenslisten; Verzicht auf optische Darstellung des individuellen Stimmverhaltens;
- Schutz der gespeicherten Daten vor Missbrauch und Manipulation;
- sowohl auf der technischen wie auf der reglementarischen Ebene möglichst offene Lösung, um aufgrund der gemachten Erfahrungen Anpassungen und Weiterentwicklungen rasch realisieren zu können.

2. Die vorgeschlagene Lösung

2.1. Technische Installationen

2.1.1. Steuerung der Anlage

In den Pulten des Ratspräsidenten und des Vizepräsidenten werden je ein Bedientableau zur Steuerung der Abstimmungen und ein Bildschirm für die Anzeige der vorgegebenen Abstimmungsdateien eingebaut. Bei den Pulten des Generalsekretärs und des Uebersetzers wird je ein Bildschirm ohne Tastatur installiert.

2.1.2. Eingabetastatur für die Stimmabgabe

Jedes Pult der Ratsmitglieder wird mit einem Abstimmungsgerät ausgerüstet. Es enthält vier Tasten: Ja/Nein/Enthaltung/Reserve bzw. Spezialfunktion. Die Eingabetastatur wird in die vorhandenen Tintenfassbehälter integriert. In der betätigten Taste leuchtet ein Lämpchen auf. Es ist ein System zur Identifikation des Stimmenden vorgesehen.

2.1.3. Anzeigetafeln

Für die Anzeige des Abstimmungsergebnisses werden im Nationalratssaal drei Anzeigetafeln wie folgt installiert;

- je eine Anzeigetafel in der runden Brüstung vor den Journalistentribünen (zwischen den Sessionen werden sie abgedeckt);
- eine demontierbare Anzeigetafel in der Mitte unterhalb der Zuschauertribüne.

Diese Tafeln zeigen das Total der Jastimmen, der Neinstimmen und der Enthaltungen. Ausserdem zeigen sie an, welche

Abstimmungsphase geöffnet ist, ob sie sich ihrem Ende nähert und ob das individuelle Stimmverhalten elektronisch gespeichert wird oder nicht.

2.1.4. Operatorplatz

Der Operatorplatz besteht aus einem Terminal und einem Drucker. Er wird auf einem Sekretär- oder Stenografenpult eingerichtet und dient zur Datenerfassung. Auf dem Drucker werden die zur Veröffentlichung bestimmten Namenslisten ausgedruckt.

2.1.5. Zentraleinheit

Die Zentraleinheit des Systems besteht aus einem Rechner, der im Computerraum der Parlamentsdienste steht. Der Rechner ist an keine weitere EDV-Anlage angeschlossen.

2.2. Applikationen

Die Anlage kann zur Ermittlung der Stimmzahlen wahlweise mit oder ohne Definierung und Speicherung der Daten eingesetzt werden. Zusätzlich können weitere Funktionen vorgesehen werden.

2.2.1. Anwendung mit Datenspeicherung

Bei dieser Anwendungsart werden die anfallenden Daten vor der Abstimmung definiert:

- das behandelte Geschäft;
- der Gegenstand der Abstimmung;
- der Sinn des Ja und des Nein;
- die Identität der Abstimmenden;
- die Identität der Entschuldigten.

Die Erfassung erfolgt deutsch und französisch.

Die Daten und Ergebnisse werden elektronisch gespeichert und können ausgewertet werden. Ein optisches Signal auf den Anzeigetafeln macht die Ratsmitglieder auf die Datenspeicherung aufmerksam. Die Transparenz ist die wichtigste Konsequenz dieser Anwendungsart.

Die Datendefinition braucht eine gewisse Zeit, weshalb sie möglichst frühzeitig und nicht erst unmittelbar vor der Abstimmung erfolgen sollte. Nur dann resultiert auch ein Zeitgewinn. Diese Anwendungsart eignet sich deshalb vor allem für wichtige, vorhersehbare und vor allem für namentliche Abstimmungen, aber weniger für die Detailberatung.

Gestützt auf das statistische Mittel von 15 Namensaufrufen pro Jahr in dieser Legislaturperiode dürfte aus dem Einsatz des elektronischen Abstimmungssystems in diesem Bereich ein jährlicher Zeitgewinn von rund fünf Stunden resultieren.

2.2.2. Anwendung ohne Datenspeicherung

Die elektronische Abstimmungsanlage kann auch als reine Zählmaschine eingesetzt werden. In diesem Fall ist keine vorgängige Datendefinition nötig. Das System gibt einfach an, wie viele Ratsmitglieder für Ja, Nein und Enthaltung votiert haben. Das individuelle Stimmverhalten, der Sachzusammenhang und die konkrete Fragestellung werden nicht erfasst. Eine Auswertung ist in diesem Falle nicht möglich, und die Stimmzahlen werden deshalb im System auch gar nicht gespeichert.

Diese Anwendungsart ist geeignet, um schnell und zuverlässig kurzfristig interessierende Abstimmungsergebnisse zu ermitteln und könnte vor allem bei Detailberatungen zur Anwendung kommen.

2.2.3. Weitere Anwendungen

Die elektronische Abstimmungsanlage kann auch zur Feststellung des Quorums eingesetzt werden. Dazu genügt es, dass die Ratsmitglieder auf Aufforderung des Ratspräsidenten hin eine bestimmte Abstimmungstaste drücken. Das Total der Anwesenden wird angezeigt. Es wird keine Namensliste aufgenommen.

Die vierte Taste Reserve/Spezialfunktion kann verschiedenen Zwecken dienen:

- Ein Lämpchen könnte anzeigen, dass das betreffende Stimmeingabegerät aktiviert ist und die Impulse vom System akzeptiert werden. Umgekehrt wären z. B. die Eingabegeräte entschuldigter Ratsmitglieder abgeschaltet, und die Taste würde nicht leuchten.
- Die vierte Taste könnte zur Präsenzerfassung dienen. Durch einmaliges Drücken während einer Sitzungsdauer würde die Anwesenheit eines Ratsmitgliedes registriert; ein Einschreiben in Listen entfiel.
- Die vierte Taste könnte als spezielle Korrekturtaste dienen,

mit der generell Eingaben auf den anderen Tasten annulliert werden könnten.

– Die vierte Taste könnte als Weibelruf eingesetzt werden. Durch Knopfdruck würde der Weibel darauf aufmerksam gemacht, dass das Ratsmitglied einen Wunsch hat.

– Eine Verwendung der vierten Taste zur Wortmeldung per Knopfdruck ist hingegen nicht möglich. Wortbegehren umfassen zwingend mehr Information, als ein binäres Codesystem übermitteln kann.

Das Büro schlägt vor, die technischen Grundvoraussetzungen für einen der skizzierten möglichen Verwendungszwecke beim Einbau der Anlage zu schaffen, die definitive Nutzung aber erst später festzulegen, wenn Erfahrungen gesammelt worden sind. Es liess sich dabei von der Ueberlegung leiten, es sei besser, von Anfang an zusätzliche Verwendbarkeiten technisch vorzubereiten, um sie gegebenenfalls zur Verfügung zu haben, als sie zu entbehren und nachträglich unter Schwierigkeiten einbauen zu müssen.

2.3. Systemeigenschaften

Auf einige spezifische Eigenschaften des vorgeschlagenen Systems sei nachstehend hingewiesen:

2.3.1. Plausibilitätskontrolle

Durch Plausibilitätskontrollen verhindert das System Mehrfachstimmabgaben pro Eingabegerät, die Stimmabgabe entschuldigter Ratsmitglieder, die Stimmabgabe von Eingabegeräten, die zu den Berichterstätterplätzen umgeschaltet sind, und die Stimmabgabe des Ratspräsidenten ausser zum Stichentscheid.

2.3.2. Abstimmungsdauer

Die Dauer einer Abstimmung kann vorgängig programmiert und während der Abstimmung durch den Präsidenten manuell abgekürzt werden. Das nahe Ende der Abstimmungsdauer wird auf der Anzeigetafel optisch angezeigt. Grundsätzlich akzeptiert das System während einer Abstimmung Eingabekorrekturen, *a posteriori* hingegen nicht mehr.

2.3.3. Veröffentlichung der Abstimmungsergebnisse

Zu jeder Abstimmung wird das Total der Rubriken Ja, Nein und Enthaltung auf Anzeigetafeln im Saal angezeigt, wenn der Präsident die Abstimmung nicht vorher abbricht.

In den gewünschten Fällen wird auf einer gedruckten Liste bekanntgegeben, wie jedes Ratsmitglied gestimmt hat. Es wäre möglich, auch die Namen der Entschuldigten anzugeben, doch ist dies nicht vorgesehen. Die Listen werden deutsch und französisch erstellt.

2.3.4. Auswertung und Schutz der gespeicherten Information
Aus Sicherheitsgründen soll das System an keine anderen Datenverarbeitungs- bzw. -übertragungssysteme angeschlossen werden. Manipulationen und missbräuchliche Zugriffe können damit verhindert werden.

Eine Auswertung der gespeicherten Information im Sinne von Zusammenstellungen über Ausmass der Stimmpräsenz oder das Stimmverhalten eines einzelnen Ratsmitgliedes insgesamt oder bei bestimmten Abstimmungen ist technisch möglich. Hingegen ist es nicht möglich, automatisch sogenannte Tarife zu erstellen. Die Interpretation, ob ein Ja oder ein Nein einer bestimmten Einstellung entspricht, kann die Maschine nicht übernehmen.

Ueber die Zulässigkeit der Weiterverwendung der gespeicherten Information wird das Büro im Rahmen der zu erlassenden Richtlinien über die elektronische Abstimmung entscheiden.

2.4. Abstimmungsverfahren

Die Ratsmitglieder stimmen von ihren Plätzen aus. Die Berichterstätter der Kommissionen nehmen von den Berichterstätterpulten aus an der Abstimmung teil; ihre Eingabegeräte werden vom Operatorplatz aus umgeschaltet.

Es existieren zwei Abstimmungsverfahren:

– die sequentielle Abstimmung mit den drei Phasen Ja/Nein/Enthaltung und jeweiligem Aufstehen;

– die gleichzeitige Abstimmung, bei welcher die drei Rubriken Ja, Nein und Enthaltung gleichzeitig offen sind.

Die Abstimmungsart wird durch den Präsidenten bestimmt und vor jeder Abstimmung bekanntgegeben.

2.4.1. Sequentielle Abstimmung in drei Phasen und jeweiligem Aufstehen

Die Abgeordneten geben ihre Stimme durch Aufstehen und Drücken der entsprechenden Taste auf ihren Eingabegeräten ab. Dieses Verfahren wird in der Reihenfolge Ja, Nein, Enthaltung durchgeführt. Das Schliessen einer Phase und der Wechsel von einer Phase in die andere wird durch den Präsidenten angekündigt und ausgelöst.

Am Ende des gesamten Abstimmungsvorganges wird das Total der Rubriken Ja, Nein und Enthaltung gleichzeitig auf den Tafeln angezeigt. Bei Stimmgleichheit gibt der Ratspräsident seine Stimme ab. Danach ist die Abstimmung definitiv geschlossen.

Stimmkorrektur: Ein Ratsmitglied kann seine Stimme korrigieren, wenn die Phase, in welcher es irrümlig gestimmt hat, noch offen ist. Es kann dann den falschen Tastendruck durch Drücken einer anderen Taste annullieren und in der folgenden Phase erneut seine Stimme abgeben. Hingegen ist ein Zurückkommen auf eine bereits abgeschlossene Phase nicht möglich.

Der Präsident kann den Abstimmungsvorgang nach jeder Phase abbrechen. Er hat dabei zu entscheiden, ob ein offensichtliches Mehr vorliegt oder ob das Stimmverhältnis verkündet und angezeigt werden soll.

2.4.2. Gleichzeitige Stimmabgabe

Die Ratsmitglieder stimmen sitzend, und die drei Abstimmungsrubriken Ja, Nein, Enthaltung sind gleichzeitig geöffnet.

Die maximale Abstimmungsdauer kann fest programmiert werden. Der Präsident kann sie während einer Abstimmung jederzeit manuell abkürzen.

Es ist möglich, seine Stimme während der geöffneten Abstimmung zu korrigieren. Dazu muss lediglich die richtige Taste gedrückt werden. Nur der letzte Tastendruck wird registriert.

3. Die Anpassung des Geschäftsreglementes

Die beantragte Reglementsänderung bietet die notwendige Offenheit bezüglich der Anwendung der neuen und der traditionellen Abstimmungsverfahren.

Art. 80

Dieser Artikel regelt die Grundsätze der Stimmabgabe. Zu den traditionellen Abstimmungsarten kommt neu das elektronische Abstimmungssystem dazu. Daneben werden die Bestimmungen des bisherigen Artikels 81 betreffend die Feststellung des Ergebnisses vollumfänglich übernommen. Zusätzlich hält Absatz 2 die bestehende Praxis fest, wonach das Ergebnis in jedem Fall vom Präsidenten bekanntgegeben und im Protokoll sowie im Amtlichen Bulletin festgehalten wird.

Art. 81

Absatz 1 legt fest, in welchen Fällen obligatorisch das elektronische Abstimmungssystem zur Anwendung gelangen soll. In diesen abschliessend definierten Fällen wird das Stimmverhalten der Ratsmitglieder gespeichert und in Form einer gedruckten Namensliste unmittelbar im Anschluss an eine Abstimmung sowie später im Amtlichen Bulletin veröffentlicht. Wie beim Namensaufruf sollen dreissig Ratsmitglieder die Durchführung einer elektronischen Abstimmung mit Datenerfassung und daraus folgender Transparenz verlangen können. Diese Forderung soll sich wie heute immer nur auf eine einzige Abstimmung und nicht auf ein ganzes Geschäft beziehen.

Absatz 2 erlaubt dem Präsidenten die Wahl, auch bei den übrigen Abstimmungen das elektronische System einzusetzen oder aber ein Ergebnis durch Aufstehen zu ermitteln. Die Bestimmung hält aber zwingend fest, dass das individuelle Stimmverhalten nicht gespeichert und nicht veröffentlicht wird. Die elektronische Abstimmungsanlage funktioniert in diesen Fällen als reine Zählmaschine. Der Präsident gibt die Art der Stimmabgabe vor jeder Abstimmung bekannt.

In den vom Büro gemäss Absatz 3 zu erlassenden Richtlinien über die elektronische Abstimmung sollen insbesondere festgelegt werden:

– die Regelungen für den Betrieb der Anlage;

– die Anwendungsarten und Verfahrensabläufe für die Benutzer;

– der Einsatz der verschiedenen elektronischen Abstimmungsverfahren;

– die Datenschutzregelungen (Einsichtsrecht, Auswertungen usw.).

Art. 81bis

Absatz 1 hält fest, welche andere Art der Stimmabgabe ausser der elektronischen Abstimmung der Präsident wählen kann.

Absatz 2 regelt die Art der Stimmabgabe in jenen Fällen, in denen die elektronische Anlage nicht eingesetzt werden soll oder kann. Er übernimmt auch die Bestimmung des geltenden Artikels 82 Absatz 1 betreffend die Voraussetzung für einen Namensaufruf.

Art. 82

Dieser Artikel regelt die Durchführung eines Namensaufrufs gemäss geltendem Recht.

4. Verfassungsmässigkeit

Die Aenderung des Geschäftsreglementes stützt sich auf Artikel 85 Ziffer 1 der Bundesverfassung und Artikel 8bis des Geschäftsverkehrsgesetzes.

5. Personelle und finanzielle Auswirkungen

5.1. Personelle Auswirkungen

Als Operators sollen die im Saal ohnehin anwesenden Mitarbeiter(innen) des Dienstes für das Amtliche Bulletin eingesetzt werden, so dass keine Kosten für zusätzliches Personal anfallen.

5.2. Finanzielle Auswirkungen

Das vorgeschlagene System ist nicht «ab Stange» zu kaufen. Das Amt für Bundesbauten hat für das Projekt einen Kostenvoranschlag wie folgt erarbeitet:

1. Hardware	
Zentraleinheit	50 000
Bedienplätze Präsident, Vizepräsident	50 000
Eingabegeräte Ratsmitglieder	315 000
Multiplexer	100 000
Anzeigetafeln	60 000
Monitore, Drucker	23 000
Schnittstellen	16 000
	<hr/>
	614 000
2. Software	
Datenbankpakete	10 000
Entwicklung Anwenderprogramm	500 000
Test, Inbetriebnahme	75 000
Dokumentation, Wartung	30 000
	<hr/>
	615 000
3. Installation	
Allg. Schwachstromanlagen	200 000
Schreinerarbeiten	41 000
	<hr/>
	241 000
Total Objektkredit	Fr. 1 600 000

Ein Verpflichtungskredit in diesem Umfang wurde ins Baubudget 1991 des Amtes für Bundesbauten aufgenommen (Konto-Nr. 314.4000.002, Objekt-Nr. 2001.87).

Die Anlage wird auf der Grundlage des technischen Pflichtenheftes ausgeschrieben. Selbstverständlich wird bei der Offertenevaluation dem Grundsatz der Sparsamkeit gebührend Rechnung getragen.

6. Zeitplan für die Realisierung

Der Zeitplan des Büros für die Realisierung der elektronischen Abstimmungsanlage basiert auf der Annahme, dass der Rat den diesbezüglichen Anträgen in der Wintersession 1990 zustimmt. Dem Kredit muss auch der Ständerat zustimmen.

1. Hälfte 1991: Ausschreibung, Offertenevaluation, Bestellung, Programmentwicklung
 Oktober/November 1991: Installation
 Januar 1992: Abnahmetest
 Frühlingssession 1992: Inbetriebnahme

Der im Vernehmlassungsverfahren bei den Fraktionen während der Herbstsession 1990 vorgelegte Zeitplan sah die Inbetriebnahme spätestens mit Beginn der neuen Legislaturperiode vor. Dieser Termin verzögert sich, weil inzwischen Verwaltungskommission und Bundesrat die Durchführung einer Jubiläumsausstellung im Parlamentsgebäude im Sommer 1991 beschlossen haben, welche die gleichzeitige Ausführung von Bauarbeiten verunmöglicht. Die Zeit zwischen Herbst- und Wintersession reicht aber nicht aus, um anschliessend an die Installation auch noch ein relativ umfangreiches Austesten der Anlage durchzuführen. Die Einhaltung des Zeitplans hängt auch von der Verfügbarkeit der Unternehmer ab. Unter Umständen können aus einer gewissen Flexibilität in zeitlicher Hinsicht finanzielle Einsparungen resultieren.

M. Ruffy soumet au nom du Bureau le rapport écrit suivant:

Commentaires du bureau

1. Mandat

1.1. Phase initiale au Parlement

Le 20 avril 1978, le groupe socialiste déposait un postulat demandant que la possibilité d'introduire un système de vote électronique au Conseil national soit examinée et le 7 mars 1979, l'intervention était acceptée. Le Bureau élaborera alors un rapport, qui fut discuté le 20 mars 1980 au conseil. La motion proposée par le Bureau, qui donnait mandat d'installer un tel système, fut rejetée par 82 voix contre 31. Le 8 mars 1984, le groupe Ad/PEP déposait une nouvelle motion sur le même objet, qui était rejetée le 14 décembre 1984 par 90 voix contre 83 et 2 abstentions.

1.2. 87.474 M Groupe socialiste. Vote électronique au Conseil national

Le 17 juin 1987, le groupe socialiste déposait la motion suivante:

«Le Bureau est chargé de procéder à l'installation d'un dispositif de vote et de proposer par conséquent la révision des articles 75, 76 et 77 du Règlement du Conseil national.»

Conformément à la proposition du Bureau, le Conseil décidait le 9 octobre 1987, par 120 voix contre 58, de transmettre la motion.

Dans son avis, le Bureau résumait les principaux arguments pour et contre le vote électronique développés dans le rapport circonstancié de 1984. La motion ayant été acceptée, il n'est pas nécessaire de revenir sur l'aspect politique.

1.3. Grandes lignes du projet

Il nous semble en revanche opportun de rappeler l'avis exprimé par le Bureau dans ce même rapport au sujet du domaine d'application, de la procédure et du type d'installation car la solution proposée aujourd'hui repose largement sur ces grandes lignes.

– Système utilisable en principe lors de tous les votes qui ne se déroulent pas à huis clos, la transparence et le gain de temps lors des votes importants étant les critères essentiels.

– Pas de vote électronique lors d'élections ni lors des votes et élections de l'Assemblée fédérale (Chambres réunies).

– Les députés votent de leur place, en appuyant sur une touche.

– Pas de mesures visant à empêcher les abus lors des votes.

– Communication des résultats sur des tableaux d'affichage nominatif.

– Protection des données mémorisées contre tout usage abusif.

– Solution aussi souple que possible, tant sur le plan technique que sur celui du règlement afin de pouvoir procéder rapidement aux adaptations et développements qui se révéleraient nécessaires.

2. Solution proposée

2.1. Installation

2.1.1. Commande de l'installation

Des tableaux de commande et des écrans sont installés dans les pupitres respectifs du président et du vice-président du conseil pour leur permettre de diriger le déroulement du scru-

tin et de consulter les données des fichiers de vote. Les pupitres respectifs du secrétaire général et du traducteur sont équipés d'un écran sans clavier.

2.1.2. Postes de vote

Les pupitres des parlementaires sont équipés de claviers comprenant quatre touches: Oui/Non/Abstention/Touche de réserve. Ces claviers sont placés dans les niches prévues pour les encriers. Une lumière s'allume sur la touche qui a été actionnée. Aucun système d'identification des votants n'est prévu.

2.1.3. Tableaux d'affichage

Trois tableaux d'affichage sont installés dans la salle du Conseil national: un contre chacune des deux balustrades entourant les tribunes des journalistes (ces deux tableaux seront masqués entre les sessions) et un sous la tribune du public (il doit pouvoir être démonté).

Ces tableaux indiquent les totaux des Oui, des Non et des abstentions. Ils signalent en outre quelle est la phase de vote ouverte, si elle approche de sa fin et si les votes sont mémorisés nominativement.

2.1.4. Poste de commande

Le poste de commande se compose d'un terminal et d'une imprimante, installés sur le pupitre d'un secrétaire ou d'un sténographe. Il permet de saisir les données. L'imprimante permet de tirer les listes nominatives destinées à la diffusion.

2.1.5. Unité centrale

L'unité centrale du système est un ordinateur situé dans le local des ordinateurs des services du Parlement. Il n'est raccordé à aucun autre système informatique.

2.2. Applications

Le système peut compter le nombre des voix en définissant et en mémorisant ou non les données. Il est possible de prévoir d'autres fonctions.

2.2.1. Utilisation du système avec mémorisation des données

Les données suivantes sont définies avant le vote:

- objet traité
- objet du vote
- sens du Oui et du Non
- identité des votants
- identité des députés excusés.

Les données sont saisies en français et en allemand.

Elles sont mémorisées électroniquement et peuvent être analysées. Un signal optique sur les tableaux d'affichage indique aux députés que les votes sont mémorisés. L'avantage de ce mode d'utilisation est la transparence.

La définition des données prend un certain temps. C'est pourquoi, pour qu'il en résulte un gain de temps, elle doit se faire à l'avance et non juste avant le vote.

Ce type d'utilisation convient moins aux votes par articles qu'aux votes importants, aux votes prévisibles et aux votes à l'appel nominal.

Si l'on se base sur la moyenne statistique annuelle de 15 votes par appel nominal au cours de cette législature, on peut escompter que l'introduction du vote électronique permettrait de gagner, dans ce domaine, environ cinq heures par an.

2.2.2. Utilisation du système sans mémorisation des données

Le système de vote électronique peut également être utilisé comme une simple machine de comptage des voix. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire de définir les données. Le système ne fait que compter le nombre de Oui, de Non et d'abstentions. Les votes individuels, l'objet du vote ainsi que la question posée ne sont pas saisis. Il n'est alors pas possible d'analyser les données; c'est pourquoi le système ne les mémorise pas.

Ce type d'utilisation est particulièrement opportun lorsque les résultats du vote doivent être connus de manière rapide et fiable et ne doivent pas être conservés à long terme. Il convient surtout au vote par articles.

2.2.3. Autres types d'utilisation

Le système de vote électronique peut aussi servir au contrôle du quorum. Il suffit que les députés appuient sur une touche donnée à la demande du président. Le nombre total de députés présents est alors affiché. Le système n'établit pas de liste nominative.

La quatrième touche (touche de réserve) peut avoir différentes fonctions:

- Elle pourrait, au moyen d'une lumière, indiquer que le poste de vote est en état de marche et que le système est prêt à enregistrer les impulsions. La lumière des postes des députés excusés ne s'allumerait pas.

- Elle pourrait servir à compter les députés présents. Une seule pression durant la séance permettrait d'enregistrer la présence du député, qui n'aurait alors plus besoin de s'inscrire sur des listes.

- Elle pourrait servir de touche de correction annulant les données transmises par les autres touches.

- Elles pourraient servir à appeler l'huissier.

- En revanche, elle ne saurait être utilisée pour demander la parole. Un simple code binaire ne peut pas transmettre assez d'informations à cet effet.

Le Bureau propose de créer, lors de la mise en place du système, les conditions techniques nécessaires à la réalisation de l'une de ces possibilités. La décision définitive pourrait être prise par la suite, après une période d'essais. Il part du principe qu'il est bon, du point de vue technique, de prévoir plusieurs utilisations potentielles afin de ne pas devoir modifier le système ultérieurement à grand frais.

2.3. Spécificités du système

Nous commentons ci-dessous quelques spécificités du système:

2.3.1. Contrôle de plausibilité

Par des contrôles de plausibilité, le système empêche le vote multiple d'un même poste, le vote de postes dont les titulaires sont excusés ou transférés aux postes de rapporteurs, ainsi que le vote du président du conseil sauf lorsqu'il exprime sa voix prépondérante.

2.3.2. Durée du vote

La durée d'un vote peut être programmée d'avance et raccourcie manuellement par le président pendant le vote. Lorsque l'opération de vote approche de la fin, un signal optique apparaît aux tableaux d'affichage. En principe, le système accepte les corrections pendant un vote, par contre il n'en accepte plus après.

2.3.3. Publication des résultats du vote

Pour chaque vote, les totaux des Oui, des Non et des abstentions apparaissent dans la salle aux tableaux d'affichage, sauf si le président interrompt le vote auparavant.

Dans les cas où c'est demandé, le résultat du vote est diffusé au moyen d'une liste nominative imprimée. Il serait aussi possible d'y faire apparaître les noms des députés excusés, mais ce n'est pas prévu. Les listes sont établies en français et en allemand.

2.3.4. Analyse et protection des données mémorisées

Pour des raisons de sécurité, le système ne sera pas raccordé à d'autres systèmes de traitement ou de transmission de données, ce qui permet d'empêcher les manipulations et les accès abusifs.

Il est techniquement possible d'utiliser les informations mémorisées pour établir une récapitulation du nombre des députés présents lors d'un vote ou des votes d'un député donné, dans l'ensemble ou pour une votation particulière. Par contre, il n'est pas possible d'établir automatiquement ce que l'on appelle des «tarifs». La machine ne peut interpréter le sens politique des votes émis.

Dans le cadre des directives qu'il édictera sur le vote électronique, le Bureau précisera les autres utilisations autorisées des informations mémorisées.

2.4. Déroulement du vote

Les députés votent de leur place. Les rapporteurs des commissions votent depuis leur pupitre de rapporteur; le transfert de leur poste est assuré par le poste de commande.

Il existe deux modes de scrutin:

- le vote par assis et levé, exécuté en trois étapes: Oui, Non, abstention;

- le vote simultané, dans lequel les trois rubriques Oui, Non, abstention sont ouvertes simultanément.

Le mode de scrutin est déterminé par le président et indiqué avant chaque vote.

2.4.1. Vote par assis et levé

Les députés votent en se levant et en appuyant sur la touche correspondante de leur clavier. Cette procédure est toujours

exécutée dans l'ordre Oui, Non, abstention. La fin d'une phase et le passage d'une rubrique à l'autre sont annoncés et déclenchés par le président.

A la fin de la procédure, les totaux des rubriques Oui, Non, abstention s'affichent simultanément sur les tableaux de la salle. En cas d'égalité des voix, le président vote. Puis le vote est définitivement clos.

Correction des votes: Un député peut corriger son vote tant que la phase qu'il a choisie par erreur est encore ouverte. Il peut annuler son vote erroné en appuyant sur une autre touche et en votant à nouveau dans une phase suivante. Par contre il n'est pas possible de revenir sur une phase déjà close.

Le président peut interrompre le déroulement du vote après chaque phase. Ce faisant, il doit constater s'il y a une majorité évidente ou si les résultats provisoires du scrutin doivent être calculés et affichés.

2.4.2. Vote simultané

Les députés votent assis, et les trois rubriques Oui, Non, abstention sont ouvertes simultanément.

La durée maximale du vote peut être programmée. Le président peut la réduire manuellement pendant le vote à tout moment.

Il est possible de corriger son vote tant que le scrutin est ouvert. Il suffit pour ce faire d'appuyer sur la touche correcte. Seul le dernier vote est enregistré.

3. Modification du Règlement du Conseil national

La proposition de modification du Règlement est conçue de manière souple pour permettre l'application des procédures de vote nouvelles aussi bien que traditionnelles.

Art. 80

Cet article fixe les principes du vote. Aux modes de scrutin traditionnels vient s'ajouter le vote électronique. En outre les dispositions de l'article 81, actuellement en vigueur, sur la détermination du résultat sont reprises telles quelles. De plus le 2^e alinéa consacre la pratique actuelle selon laquelle, dans tous les cas, le président communique le résultat qui est consigné dans le procès-verbal ainsi que dans le *Bulletin officiel*.

Art. 81

Le 1^{er} alinéa précise dans quels cas le vote a lieu obligatoirement au moyen du système électronique. Dans ces cas définis de manière exhaustive, le vote des députés sera mémorisé immédiatement après le vote sous forme de liste nominative imprimée et publié par la suite dans le *Bulletin officiel*. De même que pour le vote à l'appel nominal, le vote au moyen du système électronique, avec saisie des données et la transparence qui en résulte, doit pouvoir être demandé par trente députés. Comme c'est le cas actuellement, une telle demande ne peut porter que sur un seul vote et non sur un objet entier.

Le 2^e alinéa autorise le président à recourir au système électronique pour tout autre vote, au lieu du vote par assis et levé. Mais l'alinéa dispose expressément que, dans ce cas, le résultat du vote individuel ne sera ni mémorisé, ni publié. Le système électronique ne fonctionne alors que comme une simple machine à calculer. Le président indique le mode de scrutin avant chaque vote.

Les directives sur le vote électronique, que le bureau doit émettre selon le 3^e alinéa, fixeront les points suivants:

- règles d'utilisation de l'installation;
- modes d'utilisation et déroulement des opérations pour les usagers;
- Application des différentes procédures de vote électronique;
- protection des données (droit de consulter les documents, analyses, etc.).

Art. 81bis

Le 1^{er} alinéa précise quel mode de scrutin autre que le vote électronique le président peut choisir.

Le 2^e alinéa indique le mode de scrutin pour les cas où le système électronique ne doit pas ou ne peut pas être employé. Il reprend en outre la disposition qui figurait jusqu'à présent à l'article 82, 1^{er} alinéa, concernant la condition déterminant le vote à l'appel nominal.

Art. 82

Cet article reprend le droit en vigueur en ce qui concerne le déroulement du vote à l'appel nominal.

4. Constitutionnalité

La modification du Règlement du Conseil national se fonde sur l'article 85, chiffre 1, de la constitution et l'article 8bis de la loi sur les rapports entre les conseils.

5. Effets sur l'état du personnel et conséquences financières

5.1. Effets sur l'état du personnel

Les collaboratrices et collaborateurs du Service du *Bulletin officiel*, qui sont de toute façon présents dans la salle, rempliront les fonctions d'opérateurs; il n'y aura donc pas de frais de personnel supplémentaire.

5.2. Conséquences financières

Le système proposé n'existe pas «en série». L'Office des constructions fédérales a présenté le devis suivant pour ce projet:

1. Matériel	
Unité centrale	50 000
Tableaux de commande président, vice-président	50 000
Postes de vote des députés	315 000
Multiplexeur	100 000
Tableaux d'affichage	60 000
Moniteurs, imprimante	23 000
Interfaces	16 000
	614 000

2. Logiciel

Gestionnaire de banque de données	10 000
Développement programme des utilisateurs	500 000
Essais, mise en service	75 000
Documentation, entretien	30 000
	615 000

3. Installation

Installations générales à courant faible	200 000
Travaux de menuiserie	41 000

Total crédit d'ouvrage Fr. 1 600 000

Un crédit d'engagement correspondant à ce montant a été inscrit au budget 1991 concernant les constructions de l'Office des constructions fédérales (Compte 314.4000.002, objet 2001.87).

L'installation fera l'objet d'une soumission sur la base du cahier des charges techniques. Il sera bien entendu tenu compte, lors de l'évaluation des offres, du principe de l'économicité.

6. Calendrier prévu

Le calendrier prévu par le Bureau pour l'installation du système de vote électronique se fonde sur l'idée que le Conseil approuvera les propositions soumises à la session d'hiver 1990. Le crédit doit être approuvé par le Conseil des Etats également.

1^{er} semestre 1991: Soumission, évaluation des offres, commande, développement du programme
 Octobre/novembre 1991: Installation

Janvier 1992: Essais

Session de printemps 1992: Mise en service

Le calendrier présenté dans le projet soumis à la consultation des groupes pendant la session d'automne 1990 prévoyait la mise en service au plus tard au début de la nouvelle législature. Ce délai doit être reporté, car entre temps la Commission administrative et le Conseil fédéral ont décidé d'organiser, en été 1991, une exposition dans les bâtiments du Parlement à l'occasion du 70^e anniversaire de la Confédération, ce qui retarde le début des travaux. Or, la période entre la session d'automne et celle d'hiver est trop courte pour pouvoir procéder à

l'installation et à des essais relativement longs. Le respect du calendrier dépend aussi de la disponibilité des entreprises. Il se pourrait, selon les circonstances, qu'une certaine souplesse du calendrier permette de réaliser des économies.

Antrag des Büros

Das Büro beantragt,

1. dem Beschlussentwurf zur Aenderung des Geschäftsreglementes des Nationalrates zuzustimmen;
2. den Verpflichtungskredit Nr. 200,87 für den Einbau einer elektronischen Abstimmungsanlage im Nationalrat im Betrag von Fr. 1 600 000 im Rahmen des Bauvoranschlags 1991 zu bewilligen;
3. den folgenden parlamentarischen Vorstoss abzuschreiben: 1987 M 87.474 Elektronisches Abstimmungsverfahren im Nationalrat (N 9.10.87 sozialdemokratische Fraktion).

Proposition du bureau

Le Bureau propose

1. d'approuver le projet d'arrêté portant modification du Règlement du Conseil national;
2. d'approuver le crédit d'engagement No 2001,87 pour l'installation d'un système de vote électronique au Conseil national, d'un montant de 1 600 000 de francs, dans le cadre du budget 1991 concernant les constructions, et
3. de classer l'intervention parlementaire suivante: 1987 M 87.474 Vote électronique au Conseil national (N 9.10.87 groupe socialiste).

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière

Rückweisungsantrag Leuenberger-Solothurn

Rückweisung der Vorlage an das Büro

mit dem Auftrag, das Geschäftsreglement so zu ändern, dass aus dem elektronischen Abstimmungsverfahren mehr Transparenz resultiert.

Proposition de renvoi Leuenberger-Soleure

Renvoyer l'objet au Bureau en l'invitant à modifier le Règlement du conseil de telle manière que le vote électronique apporte plus – et non moins – de transparence dans les délibérations.

Leuenberger-Solothurn: Ich entschuldige mich, diesen Morgen das Wort zu ergreifen. Ich habe mich aber diese Woche sehr zurückgehalten und denke, Sie werden es mir erlauben, jetzt etwas zu sagen.

Ausgangspunkt der Einführung des elektronischen Abstimmungssystems war und ist, mehr Transparenz zu schaffen, schneller voranzukommen. So weit, so gut; darüber waren wir uns alle einig. Wenn Sie nun aber den Entwurf des geänderten Reglements ansehen, das uns hier vorgelegt wird, dann sehen Sie bei näherem Hinschauen einige Pferdefüßchen.

Beispielsweise ist die Möglichkeit des elektronischen Abstimmens vorgesehen, d. h. ohne Aufstehen und ohne namentliche Aufzeichnung der Stimmabgaben. Das heisst im Klartext nichts anderes, als dass mit diesem Reglement die Möglichkeit geschaffen wird, dass man inskünftig hier in diesem Saal absolut anonym abstimmen kann. Das haben wir doch nicht gewollt! Niemand von uns – ich werfe das dem Büro nicht vor, ich werfe das niemandem vor – hat diese Möglichkeit schaffen wollen. Aber wenn Sie den Wortlaut des Reglementes lesen, sehen Sie, dass diese Möglichkeit im Reglement enthalten ist. Was soll ich nun tun? Anträge stellen in einem Verfahren der Kategorie V ist ja praktisch nicht möglich. Ich habe daher einen Rückweisungsantrag gestellt, denn ich bin felsenfest überzeugt, dass das Büro es schaffen wird, diese offensichtlich nicht gewollte Möglichkeit auszuschliessen.

Es gibt ein Zweites, das mich stört, das sage ich Ihnen offen: Elektronisches Abstimmungssystem in ungefähr allen zivilisierten Ländern dieser Erde bedeutet nichts anderes, als dass ich als Parlamentarier nach Monaten, nach geschlagenen Schlachten, nochmals nachsehen kann, wer damals wie gestimmt hat. Das würde also heissen, dass die Anwendung des

elektronischen Abstimmungssystems *a priori* bedeuten müsste, dass die Stimmabgabe auch aufgezeichnet wird. Diese Möglichkeit ist zwar im Reglement vorgesehen, aber nur in Spezialfällen. Es müssen zuerst wieder 30 Unterschriften gesammelt werden.

Nicht das, was ich an zweiter Stelle nenne, ist der Grund für meinen Rückweisungsantrag, sondern das, was ich an erster Stelle genannt habe: die Einführung, die Neuschaffung der Möglichkeit der absolut anonymen Abstimmung. Das müssen wir einfach vermeiden, das müssen wir verhindern.

Es gibt nun zwei Wege:

1. Wir könnten sagen: Es steht in diesem Reglementsentwurf, das Büro erlasse dann ein Reglement, wie dieses Geschäftsreglement anzuwenden sei, und das Büro wird es in seiner unermesslichen Klugheit sicher schaffen, diese ungewollte Möglichkeit *a priori* auszuschliessen.

2. Es gibt die zweite Möglichkeit: Wir weisen jetzt zurück und geben damit dem Büro die Möglichkeit, diesen ungewollten Fall *a priori* auszuschliessen.

Präsident: Vorerst erkläre ich Ihnen nochmals das Vorgehen bei Kategorie V. Es ist nötig, nachdem Herr Leuenberger-Solothurn diese Kategorie falsch interpretiert hat. Er hat gesagt, es seien keine Anträge möglich. Die Fraktionspräsidentenkonferenz teilt jedes Geschäft in eine Kategorie ein. Kategorie V heisst, dass Anträge eingereicht werden können, und zwar schriftlich. Im Sinne einer vernünftigen Ratsarbeit bitte ich Parlamentarier, die in Kategorie V einen Antrag stellen wollen, das auch rechtzeitig zu tun. Das vorliegende Geschäft war von Anfang an so traktandiert.

Eine andere Möglichkeit ist, dass Sie den Ordnungsantrag stellen, das Geschäft in eine andere Kategorie einzuteilen.

Ordnungsantrag – Motion d'ordre

Blocher: Nachdem Herr Leuenberger-Solothurn einen Rückweisungsantrag gestellt hat, stelle ich Ihnen den Antrag, dass wir das Geschäft in Kategorie III einteilen. Ich unterstütze nämlich den Rückweisungsantrag, und zwar vor allem aus Kostengründen: 1,6 Millionen Franken für eine solche Anlage! Ich gratuliere denen, die damit ein Geschäft machen.

Abstimmung – Vote

Für den Ordnungsantrag Blocher	offensichtliche Mehrheit
Dagegen	Minderheit

Blocher: Ich habe mich erkundigt, was solche Anlagen an anderen Orten gekostet haben, weil ich mir einfach nicht recht vorstellen kann, wie man 1,6 Millionen Franken ausgeben kann für eine solche Anlage; das heisst, ich zweifle nicht daran, dass es genügend Leute gibt, die solche Rechnungen stellen. Nicht jene sind die Dummen, die sie stellen, sondern jene, die sie bezahlen.

Es gibt einen Präzedenzfall: Im Berner Rathaus hat man 500 000 Franken für eine Anlage bezahlt. Mich dünkt das auch noch ein solider Preis. Aber 1,6 Millionen Franken für eine solche Anlage in diesem Saal? Ich bin für Rückweisung. Das Geschäft muss nochmals genau unter die Lupe genommen werden.

Nun wird gesagt, im Budget sei ein solcher Betrag enthalten. Das stimmt natürlich, aber einen budgetierten Betrag müssen wir nicht unbedingt ausgeben.

Mit meiner Fraktion zusammen bin ich der Meinung, dass man die Sache zurückweisen muss und noch einmal ganz genau zu kalkulieren hat.

Frau Uchtenhagen: Der sozialdemokratischen Fraktion geht es nicht um den Streit, wieviel eine solche Anlage kostet. Wir wollen eine möglichst preisgünstige Anlage. Was wir mit dieser Anlage wollen, das ist Transparenz; das heisst, wir wollen unseren Wählern zeigen können, wie wir stimmen. Wir müssen dazu stehen, wie wir hier stimmen, und das ist nur möglich, wenn man auch nachträglich sagen kann: Bei dieser Abstimmung haben diese so gestimmt und andere so gestimmt.

Wer nicht dafür ist, dass seine Wähler wissen, wie er gestimmt hat, der sollte sich nicht in dieses Parlament wählen lassen. Wir müssen zu unseren Meinungen stehen.

Ich bitte Sie also, den Rückweisungsantrag gutzuheissen, und zwar ganz klar mit dem Auftrag ans Büro, diese Installation, die heute alle Parlamente der Welt haben, einzurichten – und zwar so einzurichten, dass man im Augenblick einer Abstimmung, aber auch nachträglich, feststellen kann, wie die Leute gestimmt haben.

Sie schimpfen immer über die namentlichen Aufrufe, die uns sehr viel Zeit kosten. Wir müssen diese namentlichen Abstimmungen haben, damit wir zeigen können, wie dieser Rat stimmt. Wenn Sie diese Verschwendung von Zeit aufheben wollen, dann müssen Sie bereit sein, zu Ihrer Meinung zu stehen, zu sagen: Ich habe so und so gestimmt. Das ist für viele sehr unangenehm, denn oft gibt es schöne Voten, und dann wird anders gestimmt. Wir wollen wissen, wie die Leute stimmen.

Ich bitte Sie, diesen Antrag gutzuheissen.

Leuenberger-Solothurn: Damit Herr Blocher und ich nicht Zwillinge werden, ohne es zu wollen, darf ich darauf hinweisen, dass der Beschlussentwurf zwei Anträge enthält:

Der erste Antrag betrifft die Aenderung des Geschäftsreglementes, und mein Rückweisungsantrag bezieht sich ausschliesslich auf den ersten Teil des Beschlussentwurfes. Der zweite Teil des Beschlussentwurfes sieht einen Kredit vor, um diese technischen Einrichtungen vorzunehmen, und gegen diesen zweiten Teil des Beschlussentwurfes habe ich keinen Rückweisungsantrag eingereicht.

Blocher: Ich kann Herrn Leuenberger-Solothurn zustimmen, ohne Zwilling zu werden; aber ich bitte Sie, auch den Punkt 2 des Antrags zurückzuweisen.

M. Grassi, rapporteur: En ce qui concerne le premier point, je vous informe que le crédit à cet effet a déjà été voté lors de la discussion du budget 1991, au chapitre des constructions fédérales.

Quant à l'intervention de M. Leuenberger, l'article 81 précise les cas dans lesquels le vote est obligatoire au moyen du système électronique. Selon l'alinéa 2, on peut recourir à ce système comme à une machine à calculer; il effectue alors une simple addition.

Le président décide s'il veut se servir du système électronique comme machine à additionner ou s'il désire une votation par «levé» et «assis», tandis que le système électronique peut être utilisé pour un vote par appel nominal demandé par un certain nombre de parlementaires, selon l'article 81. On connaît ainsi les avis des députés.

M. Leuenberger, qui voudrait la transparence dans tous les cas, peut obtenir satisfaction par le biais d'une demande de vote par appel nominal au moyen du système électronique. Le règlement actuel, je le répète, le prévoit déjà. Par conséquent, au nom du Bureau, je vous invite à refuser la proposition de M. Leuenberger et à accepter notre message.

Lanz, Berichterstatter: Ich spreche auch zu den Antragstellern. Ich muss Ihnen schon sagen: Sie sind lustige Leute, um es nicht anders zu sagen!

Das Büro hat am 17. September letzten Jahres eine recht umfangreiche Dokumentation via Fraktionen in die Vernehmlassung geschickt, mit der Bitte, bis zum 12. Oktober diese Vernehmlassung einzureichen. Die Vernehmlassung ist dann gekommen, vielleicht nicht gerade am 12. Oktober, und niemand hat die Punkte, die heute beanstandet werden, beanstandet. Niemand!

Danach hat das Büro Mut gefasst und Ihnen am 5. November letzten Jahres die Unterlagen zukommen lassen. Seither wurden die beiden Verantwortlichen des Büros von niemandem um Auskunft gebeten. Es war alles klar. Deshalb glaubten wir, das Geschäft werde rasch über die Bühne gehen. Dem ist anscheinend nicht so. Schade für das viele Papier.

Nun zu den Anträgen. Zu den genauen Kosten, Herr Blocher: Was wir Ihnen vorschlagen können, ist das Resultat erster Kostenschätzungen. Diese dürfen nicht überstiegen werden. Aber wenn wir jetzt Offerten einholen und Sie uns grünes Licht geben, dann kommen Konkurrenzofferten; das ist selbstverständlich. Es ist möglich, aber nicht sicher, dass man mit gewissen Terminals von der Stange diese Anlage unter Umständen billiger bauen kann. Es ist nicht so, dass das Büro meint, diese 1,6 Millionen Franken müssten ausgegeben werden: Dem ist nicht so, wenn es billiger geht! Aber die absoluten Details haben wir noch nicht. Was sollten wir tun, wenn Sie ablehnen? Das wäre ja schade für die Arbeit! Eine erste Kostenschätzung aufgrund der Situation im Saal und aufgrund der technischen Anforderungen, die wir gestellt haben, also im Grunde genommen des Pflichtenheftes, das ergibt den Kostenbetrag.

Dann wegen der Transparenz: Die Anlage kann eigentlich alles. Sie kann arbeiten, wenn Sie aufstehen und drücken, sie kann arbeiten; wenn Sie nur drücken und nicht aufstehen. Alle Möglichkeiten sind vorhanden. Das muss in einem Reglement bestimmt werden. Das Reglement wird zwar vom Büro erlassen, es kommt aber ganz sicher wieder zu den Fraktionen in die Vernehmlassung.

Die Erfahrung mit den Fraktionen in Sachen Vernehmlassung war zwar jetzt nicht sehr gut. Wir probieren es trotzdem nochmals. Da kann man Einfluss nehmen. Man muss nichts müssen, was im Reglement ist, wenn man nicht will. Der Rat kann jede Abstimmung zur Namensabstimmung machen, wenn er will. Es ist alles möglich. Darum meinen wir, die Rückweisung bringe nichts – ausser, man will die Anlage nicht.

Ich kann Ihnen sagen: Nicht das Büro will eine elektronische Abstimmungsanlage. Das Büro hat von Ihnen den Auftrag erhalten, Ihnen so etwas vorzulegen. Ob wir wollen oder nicht, wurden wir noch nie gefragt. Wir hatten einen Auftrag; den haben wir erfüllt. Wir meinen, man könne den elektronischen Abstimmungsanlagen zustimmen und die Rückweisungsanträge ablehnen.

Punkt 1 – Point 1

Abstimmung – Vote

Für den Rückweisungsantrag Leuenberger-Solothurn	64 Stimmen
Dagegen	63 Stimmen

Punkt 2 – Point 2

Abstimmung – Vote

Für den Rückweisungsantrag Blocher	79 Stimmen
Dagegen	62 Stimmen

90.043

Alkoholzehntel Dîme de l'alcool

93. Bericht des Bundesrates vom 11. Juni 1990 (BBI II 1305)
93e rapport du Conseil fédéral du 11 juin 1990 (FF II 1233)

Beschluss des Ständerates vom 29. November 1990
Décision du Conseil des Etats du 29 novembre 1990
Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Frau **Spoerry** unterbreitet im Namen der Kommission für Gesundheit und Umwelt den folgenden schriftlichen Bericht:

1. Berichtsperiode: Der 93. Bericht über den Anteil der Kantone am Reinertrag der Eidgenössischen Alkoholverwaltung (Alkoholzehntel) umfasst drei folgende Geschäftsjahre: 1985/1986, 1986/1987 und 1987/1988.

Parlamentarische Initiative (Büro des Nationalrates) Elektronische Abstimmung im Nationalrat

Initiative parlementaire (Bureau du Conseil national) Vote électronique au Conseil national

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Januarsession
Session	Session de janvier
Sessione	Sessione di gennaio
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	06
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.254
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	24.01.1991 - 08:00
Date	
Data	
Seite	183-190
Page	
Pagina	
Ref. No	20 019 607

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.